



La piscine s'expose au Musée des beaux-arts

LE LOCLE Symbole à la fois de prospérité et de catastrophe, de joie et de solitude, la piscine est une intarissable source d'inspiration pour les artistes. A découvrir au Musée des beaux-arts.

PAR SYLVIE BALMER / PHOTOS LUCAS VUITEL

Ne rangez pas vos maillots! Epilogue de cet été caniculaire, le Musée des beaux-arts du Locle (Mbal) nous emmène à la piscine pour l'exposition de son cycle d'automne intitulée «*For one solid time, wet: la piscine dans l'imaginaire*». Vernie aujourd'hui avec DJ set, elle sera visible jusqu'au 21 février.



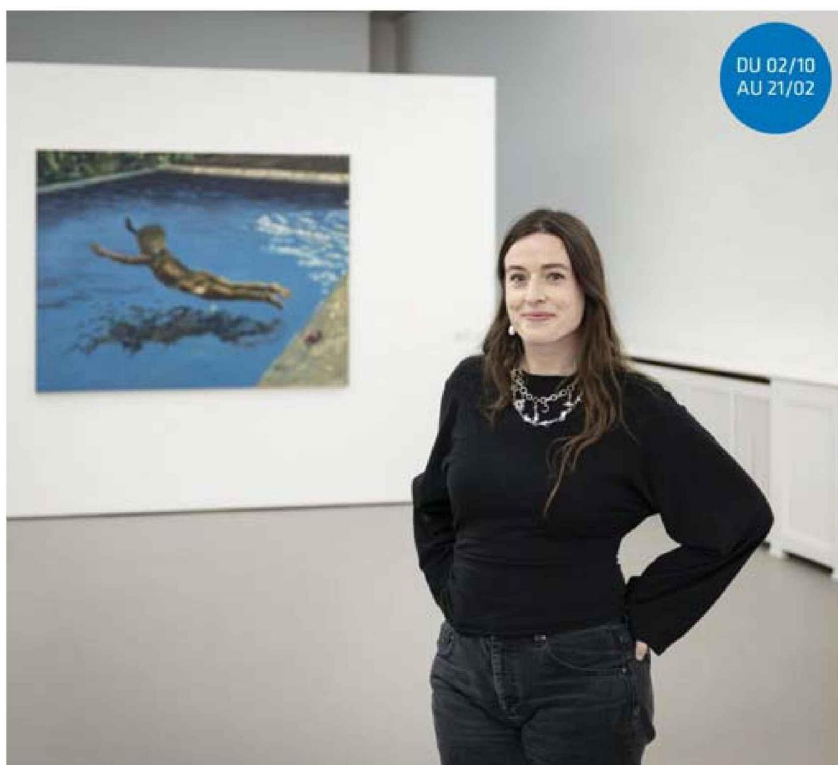
La piscine n'est pas que le symbole d'un amusement intense et ponctué d'oisiveté. C'est aussi le lieu où on se dévoile, on se compare, on performe, on s'expose."

LOU STOPPARD
CURATRICE DE L'EXPOSITION

A la fois symbole de prospérité et de danger, d'amusement et d'éco-irresponsabilité, de foule et de solitude complexée, la piscine est devenue une véritable icône des sociétés occidentales, ainsi qu'un parfait motif pop qui traverse l'histoire de l'art récent.

Symbole social

Federica Chiocchetti, qui poursuit ici la programmation initiée en tant qu'ancienne directrice du Mbal, a travaillé en collaboration avec Lou Stoppard, écrivaine et conservatrice britannique, qui cultive depuis longtemps la passion des piscines et de la natation. Ensemble, elles ont réuni une ambitieuse sélection internationale d'une trentaine d'œuvres, peintures, films, photographies, sculptures, etc., réalisées par des artistes internationaux qui explorent la



Lou Stoppard, curatrice de l'exposition «For one solid time, wet: la piscine dans l'imaginaire». A droite, l'une des œuvres exposées.

complexité visuelle, émotionnelle et symbolique de ce lieu de loisirs.

«Pour certains artistes, l'intérêt est juste visuel. Ils aiment le bleu, la lumière, la symétrie. Pour d'autres, la piscine est un symbole social», explique Lou Stoppard, venue spécialement au Locle pour monter l'exposition.

«La piscine est un emblème assez complexe et paradoxal. C'est un outil qui permet de questionner des problématiques sociétales.»

Ordre et contrôle

Dès l'entrée, on plonge évidemment dans une œuvre de David Hockney, fasciné par les piscines après avoir vu Los An-

geles depuis un avion dans les années 1960.

Plus loin, «Le Déjeuner sur l'herbe» de Manet a été revisité en 1970 par Alain Jacquet, qui a remplacé le plan d'eau naturel par une piscine artificielle: un symbole de modernité, de consommation, et de la quête constante de l'homme pour confiner et dominer la nature.

Dans «The White Album», à propos de la Californie et de l'usage de l'eau, l'artiste Joan Didion affirme d'ailleurs que: «une piscine est, pour beaucoup d'entre nous en Occident, un symbole non pas de richesse, mais d'ordre, de contrôle sur l'incontrôlable».

Derrière l'apparente décon-

traction, le lieu est régi par des codes stricts. Un peu comme les musées.

«Il y a des correspondances entre les espaces d'exposition, galeries ou musées, et les piscines», relève Lou Stoppard. «L'ordre règne, il y a des règles, des normes. Par exemple, on n'y court pas. On observe.»

Plongée dans le côté sombre

Si pour certains, la piscine est un endroit privé, privilégié, pour d'autres c'est un lieu public animé et bruyant.

«La question de l'accès a guidé notre travail, notamment en ces temps de crise de l'eau et du collapse environnemental.»

«Par ailleurs, le concept de l'expo n'est pas d'avoir que des représentations de piscines, mais des œuvres qui incarnent l'expérience physique de la piscine, avec le contrôle des corps, la délimitation etc.», souligne Lou Stoppard.

La piscine fait-elle encore rêver? Pas tout le monde, au vu du travail des jeunes étudiants du lycée Blaise-Cendrars, à La Chaux-de-Fonds.

Invités à travailler pour le projet, ils ont livré des pièces plutôt très angoissantes dans l'exposition «La piscine dans l'imaginaire. Plongée dans le côté sombre». Noyades, regards sur un corps dénudé...

«La piscine n'est pas que le symbole d'un amusement intense et ponctué d'oisiveté. C'est aussi le lieu où on se dévoile, on se compare, on performe, on s'expose.»

Un miroir, un beau miroir... Reflet direct de nos propres aspirations et angoisses.

A relever qu'une performance hors des murs, spécialement commandée à l'artiste suisse Marie-Caroline Hominal, se déroulera à la piscine publique du Locle, le 23 octobre, à 17h30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

«For one solid time, wet: la piscine dans l'imaginaire», à voir jusqu'au 21 février 2027 au Locle. Vernissage le 2 octobre dès 18h avec un DJ set de FlexFab.



La piscine fait souvent rêver, mais pas forcément tout le temps.

ARC INFO

Suisse

2 octobre 2026